

Pour la Défense du Pape Saint Grégoire XVII, le Très Grand

Tout d'abord, un bref aperçu de l'Église Romaine dans les années 1960.

L'infiltration d'ennemis (communistes, juifs, luthériens, etc.) dans la curie romaine et dans toute l'Église avait atteint des niveaux alarmants. Il existe des documents fiables pour étayer cette infiltration. Elle avait atteint une telle ampleur au sein de la Curie Romaine que le Pape Saint Paul VI était manipulé comme une marionnette, et soumis à des drogues qui affaiblissaient sa volonté.

Le progressisme se répandait dans l'Église, s'opposant à tout ce qui était traditionnel, à tout véritable acte de piété, à toute vraie dévotion. L'invalidé *novus ordo missae* a été fabriqué et alors ont commencé, comme l'a prophétisé le Prophète Daniel, les 2 300 jours de l'abolition du Sacrifice Perpétuel.

En Espagne, le dernier bastion du catholicisme dans le monde, de nombreux prêtres prêchaient contre le grand Caudillo Saint Francisco Franco, un homme très chrétien.

L'Église avait cédé à de fortes pressions pour donner une certaine ouverture à la théorie erronée de l'évolution.

Face à de fortes pressions, l'Église avait cédé sur la question de la contraception, autorisant la méthode Ogino.

Dans les domaines non dogmatiques, il y avait encore de graves erreurs qui entachaient le Magistère de l'Église : par exemple, que le Saint-Esprit n'est pas la Grâce Sanctifiante, alors qu'il l'est, et qu'il est intimement épousé à tout l'être de la personne en état de Grâce ; ou que le blanc de l'Eucharistie n'est pas le blanc du Christ Eucharistique, alors qu'il l'est, puisqu'Il assume les accidents du pain ; ou que les Âmes du Christ et de Marie ne préexistaient pas dès le début de la Création, alors qu'elles existaient déjà.

Certaines questions doctrinales essentielles restaient à résoudre, par exemple : la prédestination, dont nous savons maintenant qu'elle n'existe pas ; et le jugement particulier, dont nous savons maintenant que c'est la personne elle-même qui décide de son salut ou de sa damnation, décision que Dieu ratifie en prononçant la sentence correspondante.

Le Pape Saint Jean XXIII, inspiré par le Saint-Esprit, avait convoqué le Concile Vatican II, mais peu après, les pères conciliaires ont voté pour rejeter les schémas préparés pleins de doctrines très bénéfiques et se prêter aux discussions ouvertes. Le Concile est devenu un conciliabule, qui a procédé à l'élaboration de doctrines erronées, modernistes, progressistes, syncrétistes, etc.

Après le conciliabule Vatican II, à partir de 1965, chaque Ordre religieux était obligé de réunir un chapitre général à Rome et de transférer la maison mère de son Ordre à Rome. Le premier chapitre général a été celui des Salésiens, considéré comme un modèle pour tous les autres ordres. Ils devaient déménager leur maison mère de Turin à Rome. Un salésien a fait remarquer : 'à partir de ce moment-là, tout ce qui sortait de Rome était entièrement corrompu par le progressisme'.

COMMENT REMÉDIER À TANT DE MAUX ?

Humainement, il n'était pas possible d'arrêter ces maux. Seul le Seigneur pouvait redresser la situation. Il a Lui-même choisi l'instrument nécessaire, un instrument ardent, inarrêtable, incapable d'abandonner, dynamique, obéissant aveuglément aux ordres du Seigneur, grand prédicateur, amoureux de la tradition et fils très fidèle de la Très Sainte Vierge Marie. Il est né le 23 avril 1946 à Séville, en Espagne, et il s'appelait Clemente Domínguez y Gómez.

Il avait été acolyte dans la Cathédrale de Séville, auprès du Cardinal Segura, qui lui avait dit : « Tu ne sauras jamais chanter », et à un autre moment : « Tu seras l'un de mes successeurs », et les deux prophéties se sont réalisées. Il se sentait attiré par la vie religieuse et voulait devenir dominicain. À partir de septembre 1969, il était un visionnaire, ou prophète extraordinaire, du lieu des Apparitions au Palmar de Troya, Séville. Il a reçu de nombreux messages concernant l'état de l'Église, plus de 100 messages sur la triste persécution de Saint Paul VI au Vatican, messages qu'il a diffusés dans le monde entier et a remis personnellement à de nombreux Prêtres et Évêques dans de nombreux pays, par ordre du Seigneur, de sorte que toute l'Église était informée de la situation du Pape. Dix-sept prêtres (neuf religieux et huit séculiers) et un grand nombre de fidèles ont rejoint Clemente dans sa lutte intense pour sortir l'Église de sa prostration.

Clemente a fondé l'Ordre des Carmes de la Sainte Face le 23 décembre 1975. Quelques jours plus tard, le 1^{er} janvier 1976, il a été ordonné Prêtre et le 11 janvier 1976 il a été consacré Évêque par l'Archevêque Saint Pierre Martin Ngô-dinh Thuc, qui avait reçu des pouvoirs quasi-papaux du Pape Saint Pie XI. Ces deux dates ont mis fin aux 2 300 jours prophétisés par le Prophète Saint Daniel concernant l'abolition du Saint Sacrifice de la Messe par l'imposition du novus ordo missae en 1969. Le 29 mai 1976, le Père Clemente a perdu ses deux yeux dans un accident de voiture. Mais déjà en juillet de l'année suivante, pour la fête du Carmel, il a célébré la première Neuvaine de Pontificaux de l'histoire de l'Église, avec une prédication fervente chaque jour. Quel amour pour l'Église !

Oh la grandeur du désormais Père Clemente, fondateur du seul Ordre qui devait rassembler tous ces Prêtres et Religieux qui voulaient suivre la vie religieuse authentique sans modernisme, laxisme et hérésies ! En même temps, on a commencé à former les nombreux jeunes qui sont entrés dans le sacerdoce, et les prêtres appropriés ont été consacrés Évêques, afin de former un grand Collège Épiscopal et de contrecarrer la grande majorité des évêques officiels entachés de progressisme et indifférents à la situation de l'Église. L'Église se relevait des ruines dans lesquelles elle se trouvait ! En plus de son travail d'organisateur de l'Ordre naissant et de supérieur de la nouvelle communauté, le Père Clemente a poursuivi son apostolat, apportant des messages et des rapports à de nombreux prêtres et évêques, étant reçu de manière courtoise et respectueuse ; cependant, à quelques exceptions près, sans trouver l'intégrité nécessaire face à la situation alarmante. Ainsi s'écoulaient les deux longues années jusqu'à son élection à la Papauté.

Le 6 août 1978, le Pape Paul VI est décédé. L'Église est devenue orpheline. En raison de la prépondérance des ennemis infiltrés dans la Curie Romaine, l'élection valide d'un successeur n'était plus possible à Rome. C'est pourquoi, irrévocablement, le Chef Invisible de l'Église, Notre Seigneur Jésus-Christ, a dû intervenir. Ainsi, le Père Clemente a été élu Pape directement par le Seigneur le même jour, le 6 août 1978, sous le nom de Grégoire XVII. Le

9 août 1978, le Pape Grégoire XVII est arrivé au Palmar de Troya où le Saint-Siège a été transféré. Tout le plan satanique pour détruire l'Église Catholique s'est effondré d'un seul coup. L'église romaine, maintenant effondrée, n'était plus l'Église Catholique, et tous ces bataillons d'ennemis infiltrés restent morts avec elle. Mais l'Église Catholique s'est relevée et s'appelle désormais Palmarienne.

Le nouveau Pape commence immédiatement à imposer l'ordre. Par ses Documents Pontificaux, il rétablit tout d'abord la Messe traditionnelle en abolissant le novus ordo, la communion dans la main et debout. Il définit les dogmes en suspens sur la Très Sainte Vierge Marie et le Très Saint Joseph. Il rétablit la discipline ecclésiastique et abolit les concélébrations, les prêtres ouvriers, l'absolution collective, la méthode Ogino ; il impose l'habit sacerdotale ou soutane des prêtres, le latin dans la liturgie, et il réaffirme le célibat des prêtres étant alors aboli tout privilège sur le célibat sacerdotal etc. Il poursuit dans ses Documents Pontificaux avec une multitude de Canonisations, et Documents doctrinaux de grande envergure.

Les Conciles Œcuméniques Palmariens. C'est le 30 octobre 1979, dans la deuxième année seulement de son Pontificat, que le Pape Saint Grégoire XVII, a fait la convocation : « Nous, Vicaire du Christ sur Terre, Pontife Suprême par la grâce de Dieu, qui régnons sous le nom de Grégoire XVII, annonçons à toute l'Église et au monde ce qui suit : Assisté par le Saint-Esprit, par l'Autorité de Notre Seigneur Jésus-Christ, par l'Autorité des Saints Apôtres Pierre et Paul, et par Notre Autorité personnelle : Nous convoquons le Saint, Grand et Dogmatique Concile Palmarien ». Il a ouvert le premier Saint Concile Palmarien le 30 mars 1980, qui a duré plus de douze ans jusqu'au 12 octobre 1992. Il a ouvert le deuxième Saint Concile Palmarien le 16 avril 1995, qui a duré plus de sept ans jusqu'au 12 octobre 2002. Ces deux Conciles sont les plus longs de l'histoire, et ensemble ils dépassent les 20 ans conciliaires. Avec ces deux Saints Conciles Œcuméniques, pour la première fois l'Église dispose d'une doctrine complète et dogmatique : sur la Théologie, les Sacrements, la Sainte Trinité, la Morale Catholique, la Sainte Bible, le Catéchisme et le Droit Canonique. Et comme fruit de ces Conciles, il y a maintenant aussi une Histoire Ecclésiastique dogmatique, très nécessaire pour rectifier les nombreuses erreurs dans ce domaine.

Quelle grandeur dans cette Papauté ! L'Église émerge à nouveau, purifiée et renforcée dans sa Doctrine, dans sa Hiérarchie et dans ses membres, dans sa discipline, dans son culte revitalisé et dans son organisation. Et tout cela est dû à un homme humble, patient, aux nombreuses vertus et au grand courage : le Pape Saint Grégoire XVII, le Très Grand. Combien l'Église est redevable à ce Pape ! Et combien l'ensemble de l'humanité lui est redevable ! Et le Pape actuel, Sa Sainteté Pierre III, poursuit son œuvre, réglant une multitude de questions très importantes, et préparant l'Église aux grandes grâces promises. Celui qui est avec le Pape est avec le Christ, et celui qui s'oppose au Pape, s'oppose au Christ !

Padre Ambrosio Maria